



**Le Président : Jean-Marie MUNIER-Courriel : jean-marie.munier@orange.fr -
Tél. : 06 76 61 59 13 Courrier : Amopa -Marne, 15, rue Tournebonneau, 51100 - REIMS**

Chers amis,

Le Président national de l'Amopa a répondu positivement à notre invitation à participer à notre assemblée générale de section à Saint Thierry. Par sa présence, Michel Berthet nous a fait grand honneur, chacun d'entre nous y a été très sensible : un moment fort d'amitié entre les membres de l'association. Merci Monsieur le Président, merci Michel.

Cela n'a échappé à personne, notre revue nationale a changé : la variété des thèmes choisis, la qualité des articles, la place faite aux sections départementales, tout dans notre revue donne une belle image de l'association ; nous y retrouvons l'Amopa que nous aimons, une Amopa qui nous ressemble, une Amopa qui nous rassemble. Je viens relayer le souhait de Michel Berthet : soyons nombreux à nous abonner à la revue. Nous sommes par ailleurs déterminés à faire vivre cette revue en proposant des articles signés par des membres de notre section.

L'année 2012 s'annonce difficile, particulièrement pour notre jeunesse. Fidèles à nos objectifs associatifs, nous nous devons de l'accompagner et de l'aider. L'année sera difficile aussi sur le plan économique ; le programme d'activités que nous vous proposerons tentera d'en tenir compte.

Chers amis, restons solidaires et cultivons à l'Amopa cette amitié qui nous unit.

JM Munier

CA du 7 septembre 2011 au lycée Gustave Eiffel de Reims.

Excusés : Nicole Bauchet, Georges Gaudin, Patrick Demouy et Raymond Fernandez.

Présents : Hélène Charpentier, Chantal Desbrosse, Bernard Guth, Jean-Marie Mailfait, Noëlle Manzoni, Jean-Marie Munier, Hubert Pelladez, et Gérard Weber. Compte-rendu d'Hélène Charpentier.

1) Préparation de l'Assemblée générale annuelle au collège du Mont d'Hor de Saint-Thierry.

Le collège rénové, situé dans un paysage pittoresque, dispose d'une salle pouvant accueillir l'AG. Une conférence donnée par Maurice Jonot, vice-président de l'association « Entre deux terroirs » et illustrée de quelques projections présentera les caractéristiques du canton de Bourgogne. Le prix du repas est fixé à 36 euros. Le transport des Amopaliens se fera par covoiturage et les personnes ayant des difficultés à se déplacer sont invitées à se faire connaître sur le bulletin d'inscription afin que les cas particuliers soient résolus.

La liste des personnalités officielles à inviter – Le maire, le Conseiller général, Madame la Principale, l'Intendant(e), Monsieur le Recteur et Monsieur le Sous-Préfet - est établie mais celle des promus ayant demandé à être décorés à l'AG n'est pas encore définitive.

2) Bilan des activités pour l'année 2011.

- Le repas des retrouvailles du 13 janvier a été précédé de la conférence de Marcel Migeo, adhérent de notre section, sur la carrière de son père, Marcel Migeo, aviateur, conférencier et écrivain.

- **La lettre n° 61** comportant 12 pages d'informations sur le CA de septembre 2010, l'AG de novembre 2010, le CA de décembre 2010 et le compte-rendu partiel du voyage en Pologne est parue en février 2011.

- Monsieur Jean-Pierre Caussil a donné une conférence passionnante sur la lune le 15 mars.

- La sortie du 20 mars à Paris, organisée par Chantal Desbrosse a comporté la visite du musée Jacquemart André et un concert au théâtre du Châtelet donnant une représentation du Messie de Haendel dans l'orchestration de Mozart.

- Le CA du 5 avril a été suivi du décès brutal de Jean- Pierre Barbier qui n'a pu achever sa conférence sur Nicolas Appert, cet aubergiste châlonnais, bienfaiteur de l'humanité par l'invention de la conservation des aliments par la chaleur dans un récipient hermétique. Madame Barbier a offert à notre section plusieurs exemplaires de la biographie relative à cet inventeur, aboutissement des recherches de son mari.

- La sortie du 17 mai, préparée par Chantal Desbrosse et portant sur le thème de l'agriculture au XXI° siècle dans la Marne a permis de découvrir la coopérative **Cohésis** puis l'exploitation de la famille Bohan à Fresnes les Reims.

- La distribution des prix des concours AMOPA pour la défense et illustration de la langue française s'est déroulée le 22 juin dans les Celliers du Champagne Palmer à Reims. Il convient de mentionner l'exceptionnelle participation des établissements scolaires de la Marne à ces concours atteignant le nombre le plus élevé de France proportionnellement au nombre d'élèves, avec 114 copies. Six travaux ont été proposés au jury national et Agathe Sergy, élève du collège Perrot d'Ablandcourt a obtenu un premier accessit.

- Les 11 et 12 juin, Jean-Marie Munier, Nicole Bauchet et Hélène Charpentier ont participé au Congrès de l'AMOPA à Toulouse où 15 sections étrangères étaient représentées. Un nouveau bureau national a été élu et s'est présenté au complet devant les participants à l'issue d'échanges variés et de travaux constructifs et fructueux.

- Début juillet, une sortie mise au point par Chantal Desbrosse nous a conduits dans l'Aube pour visiter l'Espace Renoir à Essoyes, l'exploitation viticole de Marcel Vézien à Celles sur Ource, avec dégustation de champagne puis nous sommes allés à Châtillon sur Seine en Côte d'Or admirer les richesses du musée archéologique, en particulier le célèbre vase de Vix.

- **La lettre n° 62** parue fin août compte 12 pages. Elle rend compte du Congrès de Toulouse, du CA du 5 avril, de la conférence sur la lune, de la sortie à Paris, de la sortie sur le thème de l'agriculture, de la distribution des prix et donne la suite du voyage en Pologne.

Le bilan des activités affiche la bonne santé de notre section et il est envisagé d'envoyer à la revue nationale des articles rendant compte de nos manifestations. Néanmoins le problème de l'image erronée de l'AMOPA demeure. En dépit de 14 adhésions nouvelles, les effectifs sont en baisse en raison des décès et des adhésions non renouvelées. La Marne est passée de 453 à 370 adhérents. Parallèlement l'AMOPA au plan national et international a vu ses effectifs passer de 39 000 à 23 000.

3) Les finances.

Le montant du CCP est de 14469,98 euros mais il faut retrancher une réserve de 10190 euros pour le voyage de septembre en Aquitaine. 12 000 euros sont placés à la caisse d'Epargne. 46 rappels pour les cotisations ont été envoyés. Les adhérents qui ne l'ont pas réglée sont radiés au bout de 2 ans.

4) La répartition des dossiers sera effectuée au CA de décembre qui suit l'AG annuelle à laquelle la président national, Michel Berthet est invité.

5) Les sorties et conférences pour 2012.

Elles sont à l'étude. Le repas des retrouvailles pourrait se tenir dans un lieu pouvant accueillir tous les inscrits car il est regrettable de devoir refuser des inscriptions. Hubert Pelladez étudie

ce problème. Jean-Marie Mailfait propose une conférence sur Weimar. La sortie musicale serait le 18 ou le 25 mars La distribution des prix aura lieu le mercredi 13 juin 2012.

Séjour en Aquitaine du 10 au 17 septembre 2011

Dimanche 11 septembre 2011

Après notre installation au **village VTF de Lacanau-Océan**, au pied d'une dune que les plus courageux ont escaladée dès hier soir, nous partons pour un tour panoramique de **Bordeaux**. La visite à pied de lundi permettra une approche plus précise de la ville, qui a subi une importante rénovation. Nous arrivons à **Saint-Emilion** après avoir traversé la Garonne, par le Pont d'Aquitaine, et la Dordogne. Créée par Saint-Emilion au VIII^e siècle, la petite ville est située sur 2 collines avec ses maisons aux toits de tuiles rondes, ses remparts, ses nombreuses ruelles pavées et ses escaliers. Le haut clocher (68 m), est la partie visible de l'église monolithe souterraine la plus vaste d'Europe. Elle comporte plusieurs salles installées dans d'anciennes carrières ; après une première grotte, nous pénétrons dans la petite chapelle de la Trinité aux parois couvertes de vieilles (XII^e - XIII^e siècle) peintures médiévales, dominées par un Christ en majesté.

Des catacombes, en 2 galeries occupées aux VIII^e - IX^e siècles par des moines Bénédictins, sont creusées de nombreuses tombes destinées à des adultes ou, pour les plus petites, à des enfants.

La façade de l'église monolithe donne sur la place du marché, et comporte 3 baies du XVI^e siècle.

En nous promenant dans les ruelles, nous pouvons constater que Saint-Emilion tient aussi son importance de la vente du vin tiré des vignes qui couvrent toute la campagne environnante.

Près de **Castillon-la-Bataille** s'élève la **Tour de Montaigne** qui subsiste de l'ancien château : l'écrivain y naquit en 1533 et y mourut en 1592.

De sa chambre, il pouvait suivre la messe dite dans la chapelle située en dessous. Mais il travaillait au dessus dans la cabinet-bibliothèque, « la Librairie » ; il y élaborait « les Essais » tout en inscrivant sur les solives 54 sentences latines ou grecques.

De son voyage en Europe il laissa un journal sur « l'Art de Vivre » empreint de bon sens et de tolérance.



Lundi 12 septembre 2011.

Bordeaux en ce dimanche 11 septembre est « La belle endormie ». Seulement depuis 2007, elle est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Qu'en est-il de ce lieu, quand, vers 1570, le maréchal de Montluc écrivait: « ceste ville est bonne et riche », et au XVIII^e siècle, l'intendant Tourny a voulu en faire « la plus belle ville du royaume » ?

Bordeaux a 240 000 habitants, elle est à la tête de la Communauté Urbaine de Bordeaux qui regroupe 600 000 personnes. La visite du musée des Arts décoratifs, puis un point de vue à partir de la Garonne sur le bateau Burdigala avant de terminer par une balade à pied nous ont permis de comprendre la ville actuelle.

Fondée au III^e siècle avant J.C., près de l'estuaire de la Gironde au confluent de la Garonne et de la Devèze, Burdigala est une prospère cité gallo-romaine dont les deux axes urbains, cardo et decumanus,

restent les artères très fréquentées que sont les rues Ste Catherine et St Remy, Porte-Dijeaux. Après les invasions barbares, la venue au pouvoir des comtes de Poitiers, ducs d'Aquitaine et le second mariage d'Aliénor avec Henri Plantagenêt en 1137, qui font passer la ville sous autorité anglaise pour 300 ans, ne freinent pas la prospérité de la ville, celle-ci étant assurée par le commerce du vin. Le tonnage des exportations réalisé en 1307 ne sera dépassé qu'en 1950 ! 1453, marque le retour sous l'autorité du roi de France, le fort de Ha et le château Trompette (déformation du nom de rivière Trompeyte !), qui se situaient respectivement à l'emplacement de l'école de la magistrature et place des Quinconces, en témoignent., la population étant opposée au centralisme monarchique. Dans ce contexte, de nombreux humanistes ont vécu à Bordeaux, ville dont Montaigne a été, un temps, le maire.

Le XVIIIe siècle connaît un développement sans précédent du négoce. Comme Nantes, Bordeaux pratique le commerce triangulaire avec l'Afrique et les Antilles. En 1789, elle est le premier port de France. L'intendant bâtisseur Tourny effectue de grands travaux, ainsi il aménage les quais de la ville de manière monumentale : les maisons ont toutes des façades blanches de style classique agrémentées de balcons en ferronnerie, la place royale avec le palais de la Bourse montrent le prestige économique et financier de l'époque. Désormais un miroir d'eau de 3500 m² met en valeur ce patrimoine.

La Révolution Française réprime la volonté de libéralisme des Girondins, et la colonne de la place des Quinconces avec la statue de La liberté brisant ses fers en témoigne. Au XIXe siècle, les transformations s'enchaînent, Napoléon fait construire le Pont de pierre sur la Garonne, lien coloré avec le quartier de la Bastide reposant sur 17 arches (comme les 17 lettres de Napoléon Bonaparte ?...), puis le train arrive, avec lui de l'industrie, les quais réaménagés relancent la pêche lointaine.

Il faut attendre l'impulsion de Jacques Chaban Delmas, maire de 1947 à 1995 pour redynamiser la ville, avec le quartier de Mériadeck rasé et reconstruit, la création d'infrastructures comme le pont d'Aquitaine. Désormais les hangars des quais ont fait place à des parcs ou à des espaces commerciaux ou culturels. Le tramway sillonne la ville, un nouveau pont est en construction, Bordeaux est une ville active mais les services lui apportent plus que le port. Son activité a changé. Maintenant ce sont des bateaux de croisière qui accostent quai des Chartrons.

Nous avons, au hasard de nos cheminements, découvert toutes ces facettes de Bordeaux. Le musée des Arts Décoratifs, ancien hôtel particulier édifié par P.R. de Lalande, conseiller au parlement, bâtiment situé au cœur de la ville près du palais Rohan qui abrite la mairie, contient 30000 objets qui montrent la vie des négociants, celle des propriétaires de plantations dans les colonies et autres personnes aisées au travers de leur mobilier, armoires imposantes en bois exotiques massifs, de leur vaisselle, plus épaisse si on l'expédiait aux Antilles, de leurs objets décoratifs, un palmier qui est en réalité...un poêle chez un propriétaire de plantation.. Nous avons aussi appris comment on se rinçait l'œil ! Oui, la poussière sur les chemins ne donnant pas le choix...

A l'issue de cette visite, qui présentait l'âge d'or de la ville, nous sommes allés déjeuner Au ciné d'antan. A l'étage de cet établissement dédié au cinéma, nous avons rencontré des membres de l'Amopa de la Gironde dont son président, Monsieur Biard.

Le repas a été l'occasion d'échanges amicaux dans une ambiance très chaleureuse.

La journée s'est terminée sous le soleil à proximité de la fontaine de la place des Quinconces sur un problème de mathématiques qui dépasse la ville de Bordeaux et dont la solution nous sera donnée par notre président !



Mardi 13 septembre 2011

La 3^{ème} journée est consacrée à la découverte de 3 sites exceptionnels : la **Presqu'île du Cap-Ferret**, le **Bassin d'Arcachon** et la **Dune du Pilat**.

La **Presqu'île** est constituée par cette langue de sable qui sépare le Bassin de l'Océan, le long de laquelle se succèdent 7 villages ostréicoles inscrits à l'inventaire des sites classés.

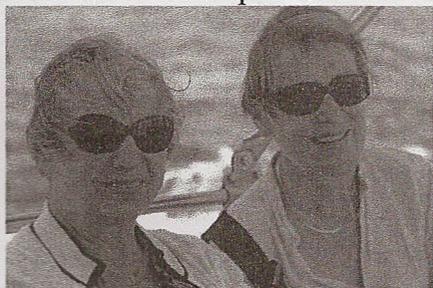
Notre guide choisit de nous en faire découvrir un, le village de l'Herbe et commence par évoquer un point d'histoire locale concernant Léon Lesca. Ce riche entrepreneur, constructeur du port d'Alger, de retour au pays, fit édifier ici, à l'entrée de l'Herbe, en 1885, une étonnante chapelle, d'inspiration mauresque, qui mêle la croix chrétienne et le croissant musulman ; au-dessus de la porte d'entrée, une inscription en arabe nous en souhaite la bienvenue ; tout l'édifice manifeste les caractéristiques de l'art décoratif musulman avec prédominance des éléments géométriques. 20 ans auparavant, Lesca avait fait construire la « Villa Algérienne » que, malheureusement, on ne voit plus que sur des cartes postales, car elle fut démolie en 1966 pour céder la place à un immeuble moderne sans charme.

Après la visite de cette chapelle, nous pénétrons dans le village de pêcheurs qui a conservé son caractère traditionnel : en nous faufileant par des venelles entre les cabanes multicolores, nous progressons vers la minuscule place du village. Entre-temps, le guide nous parle de la difficulté du travail d'ostréiculteur depuis le captage des naissains jusqu'au conditionnement des bourriches. En naturaliste passionné par son environnement, il nous explique, sans doute en prélude à l'après-midi, l'originalité de la formation du Bassin d'Arcachon, lagune ouverte sur l'océan par une étroite passe de 3 km de large qui, cependant ne s'est jamais refermée, à l'inverse des lacs de la côte landaise, et ceci grâce aux eaux de la Leyre qui s'y déversent.

L'après-midi, en effet, nous prenons le bateau à **Arcachon** pour une promenade sur le **Bassin**. C'est par un temps idéalement ensoleillé que nous contournerons l'Île aux Oiseaux, ce petit banc de terre, véritable paradis pour plus de 300 espèces d'oiseaux ; nous apercevons les 2 cabanes « tchanquées » (tchanque signifie « échasse » en gascon) qui se dressent sur pilotis, nous nous régalons de la verve du capitaine et de sa connaissance du Bassin : il nous montre les pinasses et les « pignots », ces tiges de bois enfoncées dans le sable qui délimitent les parcs à huîtres. Mais voici qu'un régal, plus substantiel, nous attend vers les 16 h : la dégustation d'huîtres. Cette fois-ci, ce sont nos 5 sens qui sont en éveil !

La 3^{ème} curiosité s'annonce, lorsque nous arrivons au pied de la **Dune du Pilat**, véritable pyramide de sable haute de 105 m. Par un escalier de 154 marches nous accédons au sommet où nous attend notre récompense : un panorama à 360 °, vraiment exceptionnel en cette fin d'après-midi : le bleu de l'Océan vers l'ouest et, de ce côté-ci, à l'est, le vert de la forêt des pins maritimes.

Vraiment cette journée a tenu toutes ses promesses : nous regagnons Lacanau, la tête, les yeux et même le cœur remplis de 1 000 images inédites.



Mercredi 14 septembre 2011



Après Montaigne, nous allons à la rencontre de Montesquieu et Mauriac en ce mercredi 14 septembre.

Nous avons découvert le château de Montaigne, dimanche 11 septembre au retour de Saint-Emilion. Aujourd'hui la journée sera consacrée à Montesquieu et à Mauriac.

Le château de la Brède est resté la propriété de la famille de Montesquieu durant 9 siècles, jusqu'en 2004. Il est maintenant administré par la Fondation Jacqueline de Chabannes du nom de la dernière descendante. Entouré de larges douves, il est situé dans un parc immense de 150 hectares. L'ancienne bâtisse militaire a conservé quelques éléments du château-fort : les passerelles, le souvenir des 5 ponts-levis, les arbalétrières, les machicoulis et la tour de défense du XIII^e siècle. L'arrivée des canons ayant rendu inutile ce type d'architecture et les guerres d'Italie ayant permis de découvrir les beautés architecturales d'une tout autre facture, le château de la Brède est devenu un lieu de villégiature. Un mur de protection est abattu et des fenêtres laissent entrer la lumière. Nous observons les particularités de la cour fermée, en particulier les blasons des différentes familles et les colombages rajoutés.

Nous pénétrons dans l'entrée et nous sommes frappés par la présence de 6 colonnes torsadées de chêne teinté ébène au XIX^e siècle. Leur solidité permettait de soutenir le poids de la bibliothèque composée de 5000 livres, des rayonnages et des dallages. Le bois, bon isolant, est présent des murs au plafond. Montesquieu, « propriétaire -récoltant » vigilant, demeurait sur son domaine de mars à octobre. Magistrat pendant 10 ans, il vendra sa charge pour se consacrer à l'écriture. Il fréquente les milieux parisiens et voyage dans de nombreux pays d'Europe dont il rapporte divers souvenirs. Une malle en bois léger de peuplier, pouvant contenir une charge de 30 kg, témoigne de ses déplacements. Il voyage aussi dans le temps car un buste le représente en citoyen romain, œuvre d'un ami sculpteur. Sa passion pour l'étude de l'empire romain nous a laissé un ouvrage important dont je parlerai ce soir à la veillée.

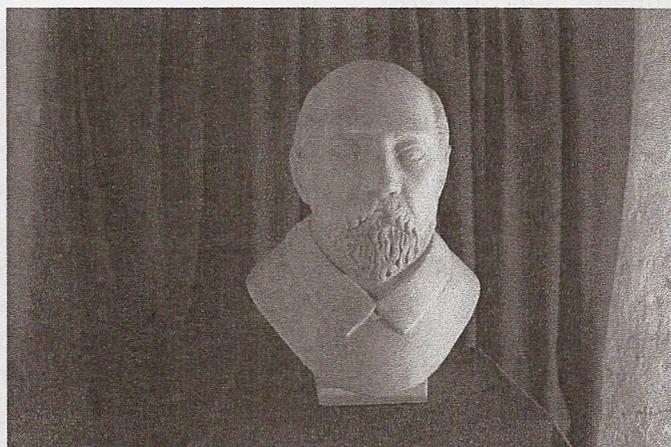
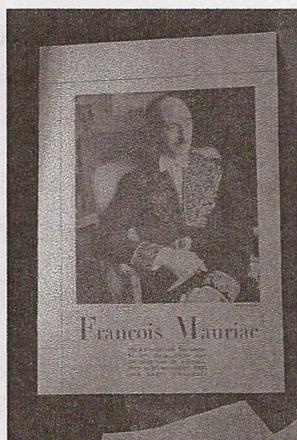
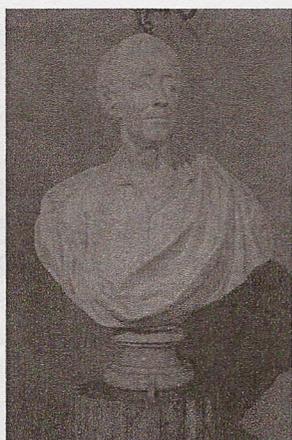
A l'étage les chambres n'ont pas changé depuis le XVIII^e siècle, sauf celle de l'épouse, Jeanne de Lartigue. Cette chambre a été décorée au XIX^e siècle dans le goût troubadour de la période romantique : couleur rouge, motifs à fleurs et animaux. Le mariage de Montesquieu relève d'un arrangement, Jeanne de Lartigue, épouse fortunée et possédant des terres fut une bonne gestionnaire. Le mobilier, les tentures des lits, le baromètre, le cabinet de toilette aménagé dans le mur atteignant 1,90 m d'épaisseur et les portraits de famille sont toujours là. Sa fille Denise, épouse d'un cousin âgé, donnera naissance à 4 enfants et assurera la descendance sur 7 générations. Elle fut aussi la secrétaire sans doute la plus patiente de l'écrivain qui en compta 15 à son service en 30 ans. Le plafond de la vaste salle des gardes- 216 m²- est en forme de bateau. Les livres de l'immense bibliothèque n'y sont plus. Ils ont été vendus pour certains ou donnés à la bibliothèque de Bordeaux en vue d'une meilleure conservation. Notre visite des lieux s'achève par le salon et la chapelle de la Comtesse de Chabannes.

Malagar, situé sur la commune de Maixant, aux confins de plusieurs régions touristiques et viticoles, domine la vallée de la Garonne, la ville de Langon et la forêt des Landes. Une explication étymologique est proposée : mauvaise garenne exposée à tous les vents. Le domaine a appartenu aux moines Célestins de Verdélais sous l'Ancien Régime. L'arrière-grand-père de François Mauriac l'acquiert en 1843 et l'écrivain en hérite en 1927. Pour lui, ce sera un lieu d'inspiration et un havre de paix propice à l'écriture jusqu'en 1968.

A l'instar de Montesquieu, Mauriac fut lui aussi un propriétaire viticulteur attentif à la production des 14 hectares de vignes sachant préserver les méthodes de culture et de vinification en les associant aux

techniques modernes indispensables à l'amélioration de la qualité du vin. La visite guidée nous fait partager l'univers et l'intimité du Prix Nobel de Littérature. La cuisine nous rappelle que celui-ci a vécu l'arrivée du XX^e siècle. L'électricité n'ayant été installée qu'en 1937, de nombreux outils et ustensiles de conservation de la chaleur sont toujours en place : jardinière en faïence, bassinoire, fers à repasser... La cendre servait à blanchir le linge. Dans la salle à manger aux couleurs d'ocre et miel, sont exposés les portraits de la famille. François Mauriac et son épouse ont eu deux garçons et deux filles. Claude, le fils aîné est devenu écrivain, éditorialiste, et a été secrétaire du Général de Gaulle. L'une des filles, Claire épouse Wiazemsky, aura deux enfants : Anne, actrice et écrivain et Pierre, dessinateur humoristique connu sous le pseudo de « Wiaz ». Le vestibule à double ouverture plante le décor des romans : le parc, les vignes, la plaine de la Garonne, Langon et la forêt landaise à l'horizon. Sur les murs, divers tableaux évoquent Bordeaux, la ville natale, et Paris, en contraste avec la province. Des portraits de célébrités rencontrées sont visibles dans le salon. Le bureau, rajouté à l'emplacement du cuvier est une pièce froide. Une vaste salle d'exposition, aménagée dans l'ancien chai à vin rouge engage le visiteur à découvrir toute l'œuvre et l'itinéraire de l'écrivain à travers les événements du XX^e siècle. Patrimoine du Conseil régional d'Aquitaine depuis 1985, le domaine est classé monument historique depuis 1996. Ce lieu de mémoire propose de mai à octobre de nombreuses manifestations culturelles.

Après le repas du soir, le groupe me rejoint dans une salle mise à notre disposition et je brosse les grandes lignes de l'œuvre Montesquieu (1689-1755) qui a donc vécu sous Louis XIV, la Régence de Philippe d'Orléans et Louis XV. Les *Lettres persanes* paraissent sans nom d'auteur en 1721. Les *Considérations sur les causes de la grandeur et de la décadence des Romains* suivent en 1734 et proposent une nouvelle conception des événements historiques, obéissant, selon Montesquieu, à une logique profonde et non au hasard. Attentif aux découvertes scientifiques de son temps, Montesquieu a collaboré aussi à l'Encyclopédie. *L'Esprit des lois*, en 1748 est un travail écrit sur 20 ans, aboutissement de ses voyages, observations et lectures. Dépassant la notion de loi qui commande ou interdit, Montesquieu reprend la notion de loi physique pour l'appliquer au domaine politique. L'ouvrage, remettant en question la monarchie absolue, est mis à l'index et l'auteur publie en 1750 une *Défense de L'Esprit des Lois*. J'ai choisi de m'attarder sur les *Lettres persanes*. Obéissant à la mode de l'Orient et du roman par lettres, cet ouvrage met le pittoresque au service d'une réflexion philosophique sur la relativité des coutumes et la recherche d'un ordre universel bâti sur la raison. Dès 1721, tout Montesquieu est déjà dans ces pages badines et graves. Je lis quelques extraits illustrant la critique de l'absolutisme de droit divin, celle du fanatisme religieux et de l'hypocrisie sociale. Montesquieu n'a rien perdu de son actualité.



Jeudi 15 septembre 2011 :

– Le verrou de l'Estuaire

Le programme de la journée précisait : « **L'estuaire de la Gironde et le système défensif...** »

Bordeaux était-il menacé ? Sans doute, sous le règne de Louis XIV, pour maintenir l'autorité de ce dernier, il convient de rendre Bordeaux imprenable : donc de verrouiller le fleuve.

Fin XVII^e siècle Sébastien de Prestre, Seigneur de Vauban parcourt les côtes de l'Atlantique. Son Maître, Blaise de Pagan, lui a enseigné que « les inventions s'adaptent à chaque site ». Vauban, plus réformateur que créateur, met en place 3 systèmes : - occuper le terrain, - employer grandement l'artillerie, - épargner le plus de vie humaine. Aussi projette-t-il de construire une tour au milieu de la Gironde, sur l'île de « Saint Simon » (devenue l'île Pâté) et sur la rive opposée, un fort à 4 bastions le « **Fort Médoc** » établi dans une zone marécageuse sur la rive gauche de la Gironde, sur la commune de Cussac en Médoc.

La construction débute en 1689. Le tracé de la place consiste en un plan quadrangulaire dont chaque angle abrite un bastion relié par des courtines. Le fort est entouré de fossés qu'alimentent les eaux du fleuve, un système d'écluses assure le remplissage ou le vidage.

Nous pénétrons dans ce fort par la Porte Royale avec son frontispice portant les armoiries du XVII^e siècle. La visite libre permet à chacun de découvrir, à côté des ruines, les éléments encore bien conservés : l'imposant corps de garde, le casernement sud, la chapelle, le magasin à poudre, la citerne, le corps de garde la Gironde (actuellement en restauration).

En juillet 2008, cet ensemble a été classé au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco.

Au cours de son histoire, le rôle militaire de Fort Médoc est tout à fait négligeable. Il ne subit en effet jamais d'attaque. En 1716, 13 canons de calibre 6 et 8 (avec peu de boulets) équipent l'ouvrage.

Exécuté par l'architecte Duplessy, le fort est typique du modèle de fortification Vauban.

A l'issue de cette agréable visite et accompagnée par le soleil, nous empruntons le bac, durant ¼ d'heure, à travers la limoneuse Gironde, pour rejoindre **Blaye**.

« Courte » promenade au sortir de notre traversée, afin de trouver le restaurant situé au cœur de la **Citadelle**. Un repas amical et de bonne qualité nous fait patienter, avant que le guide, « un peu » en retard, nous accompagne sur ce promontoire rocheux de la rive droite de la Gironde. Cette place stratégique fait l'objet de nombreuses convoitises au cours de son histoire (guerres de religion notamment). A la fin du XVII^e siècle, Vauban met en place son fameux verrou. A cette époque, la portée de tir des canons ne permet pas de couvrir les 3 km de large de la Gironde. Ainsi grâce à la construction du Fort Pâté et du Fort Médoc et à l'amélioration des fortifications de Blaye, Vauban permet des tirs croisés et empêche l'ennemi de se rendre jusqu'à Bordeaux. Unique en France ce triptyque est inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco.

La **Citadelle de Blaye** est un complexe militaire de 38 ha édifié entre 1685 et 1689 par l'architecte militaire François Ferry.

Dans sa configuration actuelle, elle apparaît comme un ensemble hémicylindrique fermé d'une enceinte à 4 bastions et 3 demi-lunes ceinturées par de profondes douves sèches et par un glacis à contrescarpe. Chaque bastion est conçu de telle sorte qu'il puisse au besoin, être protégé par des tirs croisés provenant des bastions collatéraux.

L'intérieur est organisé comme une véritable ville close, s'articulant autour d'une place d'armes, d'un couvent abritant autrefois des religieux de l'Ordre des Minimes et de plusieurs casernes. L'ancien château fort des Seigneurs de Blaye XII^e siècle (les Rudel) est intégré à la citadelle. Transformé en logis pour les gouverneurs militaires de la place, il a été partiellement remanié au XVII^e siècle, puis abandonné à partir de 1820 : il est actuellement en cours de restauration. La citadelle sert de lieu d'internement à la Duchesse Marie-Caroline de Bourbon-Siciles, Duchesse de Berry, sur ordre du Roi Louis-Philippe, pour avoir fomenté un soulèvement, visant à porter sur le trône, son fils, le Duc de Bordeaux.

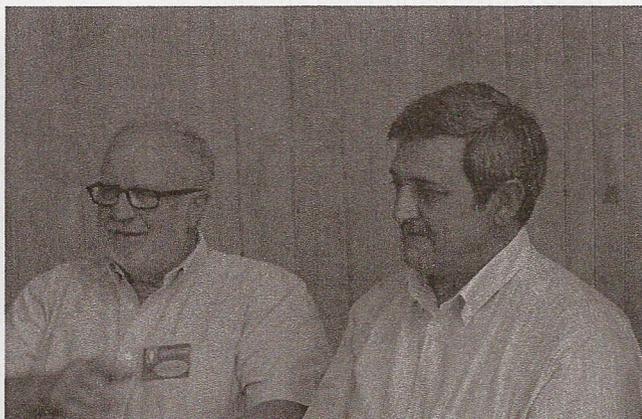
Le gouverneur de la place était le Maréchal Bugeaud (connu pour sa lutte contre Abdel-Kader et pour sa casquette !).

Les accès à la citadelle se font par la Porte Royale (1685) ou la Porte Dauphine (1689) que nous empruntons pour regagner le bac Blaye-Lamarque.

Ces visites de Fort Médoc le matin, et de la Citadelle de Blaye l'après-midi, nous permettent de découvrir que ces superbes constructions n'ont servi à rien, car Bordeaux n'a jamais été menacé de ce côté là, mais elles ravissent les touristes !

Nous regagnons notre camp de base à l'issue d'une belle journée, ensoleillée et riche, après un dernier regard sur le dôme panoramique de Lamarque.

Vendredi 16 septembre 2011



Le dernier jour reste traditionnellement celui des achats de souvenirs. Les plus vaillants d'entre nous avaient grimpé la dune pour faire quelques escapades en bord de mer, mais plus nombreux étaient ceux qui n'avaient pas encore découvert l'océan et ses impressionnants rouleaux d'écume. La visite pédestre de Lacanau-Océan nous donne l'occasion d'admirer le bord de mer (quelque peu dénaturé par les immeubles modernes et les commerces du front de mer du village. Un temps libre nous permet d'acheter, entre autres souvenir quelques bonnes bouteilles de vin du Médoc, et aussi d'admirer quelques villas restaurées datant du début du siècle dernier. Nous accueillons pour le déjeuner, notre ami Président de la section Amopa des Landes, Monsieur Bernard Broca.

L'après-midi est consacrée à une petite excursion dans une fabrique de noisettines du Médoc, confiserie traditionnelle locale, au milieu du vignoble (encore en période de vendanges).

Compte rendu réalisé par Odette Nauroy, Chantal Desbrosse, hélène Charpentier, Armand Weiss, Hubert Pelladez, Jean-Marie Munier.

Assemblée générale AMOPA-MARNE du 19 novembre 2011.

Collège du Montd'Hor de Saint-Thierry

L'assemblée générale annuelle de la section marnaise de l'AMOPA s'est tenue au collège du Montd'Hor de Saint-Thierry. Nous avons été accueillis par Madame la Principale, Françoise Lemaire. Après avoir présenté les excuses de Monsieur Karriger, Conseiller Général, et Madame l'Inspectrice d'Académie représentée par Monsieur Adnot, Madame Lemaire a donné les caractéristiques essentielles de l'établissement. Il s'agit d'un collège rénové depuis deux ans employant 70 personnes dont 40 professeurs et accueillant 462 élèves venant de 13 communes.

Jean-Marie Munier, président de la section AMOPA- MARNE remercie tous les bénévoles qui ont préparé cette assemblée, mentionne le soutien du Conseil Général et salue la présence de Michel Berthet, Président national de l'Association désormais engagée dans un renouveau constructif depuis le Congrès de Toulouse avec l'élection d'un nouveau bureau national.

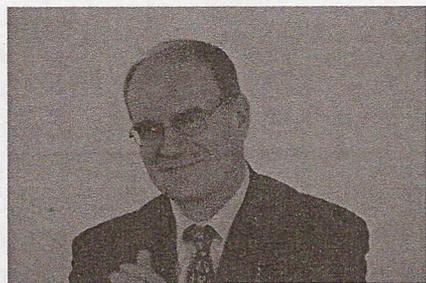
Il remercie également la presse locale et présente les excuses de Monsieur Cabourdin, Recteur d'Académie, de Monsieur le Préfet de Région, du Président du Conseil Général, ainsi que celles de plusieurs adhérents empêchés.

Une minute de silence est observée à la mémoire des membres décédés de notre section et en particulier à celle de Jean-Paul Barbier décédé le 5 avril dernier alors qu'il donnait à notre section une conférence sur le châlonnais Nicolas Appert, inventeur de la conservation des aliments.



Rapport moral.

Jean-Marie Munier rappelle les valeurs défendues par l'Association : respect mutuel et refus de toute polémique. La différence est une richesse. Les Palmes académiques ne sont rattachées à aucun gouvernement. Les finances de l'association sont assainies, de nouveaux statuts et de nouveaux projets sont à l'étude. L'AMOPA doit rassembler. L'entente et le travail des membres du bureau sont soulignés car la section marnaise est l'une des plus actives de France. Les écoles primaires et les collèges participant aux concours de défense de la langue française et les établissements du Champagne Palmer accueillant chaque année la cérémonie de remise des prix sont remerciés. Jean-Marie Munier souhaite la bienvenue aux nouveaux adhérents et rappelle à cette occasion l'usage exclusivement interne de l'annuaire. Il lance un appel pour le renouvellement du contenu des Cahiers de l'AMOPA-MARNE contribuant à illustrer le dynamisme de notre section.



Rapport d'activités 2011.

Il est présenté par la secrétaire Hélène Charpentier et complété par les interventions des vice-présidents, Nicole Bauchet et Hubert Pelladez.

Janvier. Le repas des retrouvailles du 13 janvier a été précédé de la conférence de M. André Migeo, adhérent de notre section, sur la carrière de son père, Marcel Migeo, aviateur, conférencier et écrivain.

Février. *La lettre n° 61* comportant les d'informations sur le CA de septembre 2010, l'AG de novembre 2010, le CA de décembre 2010 et le compte-rendu partiel du voyage en Pologne est parue en février 2011.

Mars. Monsieur Jean-Pierre Caussil a donné une conférence passionnante sur la lune dans le cadre de la soirée cocktail du 15 mars.

- La sortie du 20 mars à Paris, organisée par Chantal Desbrosse a comporté la visite du musée Jacquemart André, un repas au restaurant historique *Le pied de cochon* et un concert au théâtre du Châtelet donnant une représentation du *Messie* de Haendel dans l'orchestration de Mozart et la mise en scène déroutante d'Oleg Kulik.

- Le 30 mars, à l'Hôtel de ville de Reims, s'est tenu la remise des prix aux amopaliens ayant participé au *jeu concours des 10 mots de la langue française*. Hubert Pelladez résume les principes de ce jeu-concours et donne le contenu cette matinée.

Avril.- Le CA du 5 avril a été suivi du décès brutal de Jean- Pierre Barbier qui n'a pu donner sa conférence sur Nicolas Appert, bienfaiteur de l'humanité. Il est l'inventeur de la conservation des aliments par la chaleur dans un récipient hermétique. Madame Barbier a offert à notre section plusieurs exemplaires de la biographie de ce châlonnais, aboutissement des recherches de son mari.

Mai.- La sortie du 17 mai , préparée par Chantal Desbrosse et portant sur le thème de l'agriculture au XXI^e siècle dans la Marne, a permis de découvrir la coopérative *Cohésis* puis l'exploitation de la famille De Bohan à Fresnes les Reims.

Juin.- La distribution des prix du concours AMOPA *Défense et illustration de la langue française* s'est déroulée le 22 juin dans les Celliers du Champagne Palmer à Reims. Il convient de mentionner l'exceptionnelle participation des établissements scolaires de la Marne à ce concours atteignant l'un des nombres les plus élevés de France proportionnellement au nombre d'élèves, avec 114 copies. Six travaux ont été proposés au jury national et Agathe Sergy, élève du collège Perrot d'Ablancourt a obtenu un premier accessit.

- Les 11 et 12 juin, Jean-Marie Munier, Nicole Bauchet et Hélène Charpentier ont participé au Congrès de l'AMOPA à Toulouse où 15 sections étrangères étaient représentées. Un nouveau bureau national a été élu et s'est présenté au complet devant les participants à l'issue d'échanges variés et de travaux constructifs et fructueux.

Juillet.- Le 7 juillet, une sortie mise au point par Chantal Desbrosse nous a conduits dans l'Aube pour visiter l'Espace Renoir à Essoyes, l'exploitation viticole de Marcel Vézien à Celles sur Ource, avec dégustation de champagne puis nous sommes allés à Châtillon sur Seine en Côte d'Or admirer les richesses du musée archéologique, en particulier le célèbre vase de Vix.

Août.-*La lettre n° 62* est parue fin août. Elle rend compte du Congrès de Toulouse, du CA du 5 avril, de la conférence sur la lune, de la sortie à Paris, de la sortie sur le thème de l'agriculture, de la distribution des prix et donne la suite du compte-rendu du voyage en Pologne.

Septembre. - Le mois de septembre est marqué par le séjour en Gironde du 10 au 17. Hubert Pelladez évoque rapidement ce séjour ayant permis de découvrir les richesses du patrimoine maritime, viticole, artistique et littéraire. Un compte -rendu détaillé paraîtra dans la lettre de février 2012.

Octobre. Octobre est consacré à la préparation de l'AG annuelle au collège de Saint-Thierry mais aussi à la participation de l'AMOPA-MARNE de la journée du 11 novembre. Nicole Bauchet fournit quelques précisions sur ce point.

Novembre. Hubert Pelladez s'est rendu le 11 novembre au cimetière du Nord pour assister à la commémoration de l'armistice de la guerre 1914-1918 et manifester le soutien de notre section au projet pédagogique initié et coordonné par Monsieur Marc Christophe, professeur honoraire du lycée des métiers Croix Cordier de Tinquieux. Ce projet, entrepris en 2008, consiste à recenser les tombes non entretenues des poilus, et à les réhabiliter. La mémoire de chaque défunt est évoquée par l'élève en charge de la tombe lors de la cérémonie du 11 novembre. Le sacrifice des soldats de cette guerre est honoré de manière forte et symbolique par les lycéens ayant travaillé et réfléchi sur ce projet avec des enseignants de plusieurs disciplines. Cette année, 44 tombes ont été réhabilitées et 5 militaires de départements autres que la Marne ont été honorés le 11 novembre à Reims mais également dans la commune d'origine par la voix du maire. L'AMOPA-MARNE accorde la somme de 300 euros à ce projet auquel contribuent désormais d'autres lycées et d'autres communes.

Le bilan des activités affiche la bonne santé de notre section et il est envisagé d'envoyer à la revue nationale des articles rendant compte de nos manifestations. Néanmoins le problème de l'image erronée de l'AMOPA demeure. En dépit de 14 adhésions nouvelles, les effectifs sont en baisse en raison des décès et des radiations entraînées par l'absence de réponse après plusieurs rappels au versement de la cotisation annuelle. La Marne est passée de 453 à 370 adhérents. La variété de toutes ces activités enrichies d'idées nouvelles permettra de redresser la barre.

Jean-Marie Munier apporte quelques précisions. Le prochain CA se tiendra le 30 novembre prochain. Le jeu-concours des 10 mots illustrera le tricentenaire de la naissance de Rousseau. La participation au concours *Défense et illustration de la langue française* rencontre un réel succès comme précisé plus haut. Il convient donc de remercier les candidats et leurs professeurs, les documentalistes et l'Inspection académique pour la diffusion de l'information, et le Conseil Général pour la subvention permettant d'acheter les livres pour la remise des prix prévue le 13 juin 2012. La participation des lycées est souhaitée.

Le rapport d'activités est approuvé à l'unanimité.



Rapport Financier.

Gérard Weber, trésorier, donne lecture du compte de résultat au 17 novembre 2011 : 57 111, 51 euros avec le détail des charges et des produits ainsi que le bilan à la même date : 17 351,09 euros. Chaque membre présent ayant en main le détail des comptes est en mesure de suivre cette lecture. Le trop perçu du spectacle annulé lors du séjour en Gironde a été redistribué entre les participants. Monsieur

Bernard Goujaud, commissaire aux comptes atteste de l'exactitude des chiffres donnés et le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Renouvellement du CA.

L'équipe précédente reste en place à l'exception de Messieurs Georges Gaudin et Alain Schidlowsky. Sont élus au nouveau CA qui sera mis en place le 30 novembre prochain : Martine André, Nicole Bauchet, Marie-Thérèse Chaduc, Hélène Charpentier, Patrick Demouy, Chantal Desbrosse, Raymond Fernandès, Joëlle Grandjean, Bernard Guth, René Hugel, Jean-Marie Mailfait, Noëlle Manzoni, Jacqueline Masson, Pierre Moraine, Jean-Marie Munier, Hubert Pelladez, Martine Skowron, Michèle Sobaszeck et Gérard Weber.



Projets 2012.

-Le calendrier des activités prévoit les retrouvailles le 12 janvier 2012, une conférence de Jean-marie Mailfait sur Weimar le 13 mars, la remise des prix au *Jeu-concours des 10 mots* le 14 mars, la sortie lyrique le 18 mars à Liège, un CA le 3 avril, une sortie locale le 15 mai, le Congrès national à Colmar et la remise des prix au concours *Défense et illustration de la langue française* le 13 juin, une sortie régionale en juillet et un séjour d'une semaine au Portugal en septembre.

-Le congrès de Colmar fêtera le cinquantenaire de l'AMOPA où nous pourrions exposer nos activités.

- Les relations avec les associations amies se précisent. Des échanges avec d'autres sections départementales, l'Association de la Légion d'Honneur et celle de l'Ordre du Mérite se révèlent constructifs. Les images erronées se corrigent et l'on fait connaître en retour ses propres références. Le cinquantenaire de la rencontre entre De Gaulle et Adenauer est suggéré.

Remise des décorations.

Monsieur Luc Bzdak et Mesdames Jacqueline Giraud, Mylène Huillet, et Brigitte Pichard reçoivent les insignes de Chevalier des Palmes académiques.

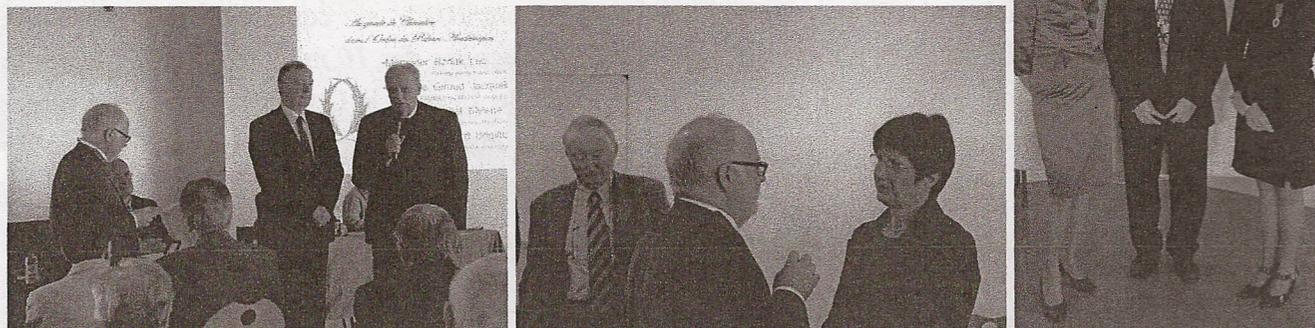
Interventions.

Monsieur le Maire de Saint-Thierry présente l'évolution de sa commune. Monsieur Michel Berthet, Président national rappelle les valeurs de l'AMOPA - partage du savoir, convivialité, tolérance en actes, conviction du devoir d'exemplarité, rigueur, éthique - et retrace l'histoire de l'Association comportant 42 sections étrangères. Le CA national envisage de devenir un conseil consultatif et réfléchit aux possibilités de membres sympathisants et membres honoraires. Il présente les objectifs d'une revue renouvelée qui doit nous « *ressembler et nous rassembler* ». Elle doit s'inscrire dans le paysage français, et refléter tout ce qui se fait en province. L'histoire de différents lycées, une rubrique sur les mots de l'éducation et la production de documents sur une thématique tournée vers la jeunesse comptent déjà parmi les nouvelles rubriques.

Conférence.

Monsieur Maurice Jonot, instituteur honoraire et vice-président de l'association *Entre deux terroirs* projette et commente une quarantaine de diapositives retraçant l'histoire du *Massif de Saint-Thierry* de la préhistoire au XIX^e siècle. Des fouilles archéologiques sur le site même du collège se sont révélées fructueuses et riches d'enseignement. Jean-Marie Munier suggère que Maurice Jonot puisse à nouveau nous faire partager ses connaissances sur l'histoire de la commune et son monastère.

Le verre de l'amitié précède le repas convivial.



Information :

Notre amie amopaliennne Madame Jeannette Petit nous annonce sa prochaine exposition d'aquarelles et gravures

« Le Vieux Reims, Noir, Couleur »

au Musée Hôtel Le Vergeur du 16 février au 8 mars 2012

Il est rappelé que les adhérents de la section peuvent signaler leurs productions dans tous les domaines culturels pour une annonce dans « La lettre »

AMOPA-MARNE CA du 30 novembre 2011 au lycée Gustave Eiffel de Reims.

Excusés : Mesdames Joëlle Grandjean et Noëlle Manzoni et Messieurs Patrick Demouy et Raymond Fernandès.

Présents : Mesdmes Martine André, Nicole Bauchet, Marie-Thérèse Chaduc, Hélène Charpentier, Chantal Desbrosse, Jacqueline Masson, Martine Skowron et Michèle Sobaszek. Messieurs Bernard Guth, René Hugel, Jean-Marie Mailfait, Pierre Moraine, Jean-Marie Munier, Hubert Pelladez et Gérard Weber.

Jean- Marie Munier souhaite la bienvenue aux nouveaux membres du CA et exprime sa satisfaction pour la réussite de l'AG annuelle qui s'est tenue au collège de Saint-Thierry en présence du nouveau Président national de l'AMOPA élu en juin au Congrès de Toulouse où l'Association a pris une orientation différente. Il remercie toutes les personnes ayant contribué à l'organisation de cette AG et aborde l'ordre du Jour.

Formation du bureau de la section. Après un échange de vue sur les différentes fonctions à assurer au sein du CA, sont réélus : Jean-Marie Munier, Président, Nicole Bauchet et Hubert Pelladez, Vice-Présidents, Hélène Charpentier secrétaire, Jean-Marie Mailfait secrétaire- adjoint, Gérard Weber, trésorier et Marie-Thérèse Chaduc trésorière-adjointe. Toutes ces personnes **déclarent accepter les fonctions qui leur sont offertes.**

Projets de sorties et manifestations pour 2012. -Le repas des retrouvailles est fixé au 12 janvier 2012. Il constitue la manifestation qui rassemble le plus grand nombre d'adhérents. Comme le lycée hôtelier Gustave Eiffel limite le nombre de participants à 60 personnes pour des raisons de sécurité, Hubert Pelladez a pris contact avec le restaurant La Lorraine 7 Place d'Erlon à Reims où les possibilités d'accueil plus importantes éviteront le refus d'inscriptions. Jean-Marie Mailfait a contacté Annie et Marc Genin pouvant donner une conférence sur *le curé Meslier*.

-La rencontre des présidents des sections AMOPA avec Michel Berthet est prévue le 8 février à Dijon au lycée hôtelier du Castel.

-La conférence cocktail se tiendra le mardi 13 mars au lycée Gustave Eiffel. Jean-Marie Mailfait nous parlera de Weimar : la ville, les bâtiments et l'histoire. Elle a pour titre : *Weimar et ceux qui l'ont rendue célèbre.*

-Le mardi 5 avril, un CA précèdera la conférence de Marie-Claude Bouzin sur *Jean-Jacques Rousseau* né en 1712. L'année 2012 commémore le tricentenaire de sa naissance.

-L'organisation du jeu concours des 10 mots est à l'étude. Le CRDP envoie les courriers et il convient de voir en détail les participants car la nature de ce concours demeure imprécise : régional ou départemental. L'AMOPA sollicite ses adhérents mais l'attribution des prix sera limitée aux dix premiers. Nicole Bauchet rappelle que cette manifestation est une occasion de rencontre entre les générations et les différentes associations.

-La sortie à l'opéra de Liège le 18 mars, organisée par Chantal Desbrosse propose l'opérette de Ralph Benatzky *L'Auberge du cheval blanc*, créée à Berlin en 1930 et adaptée en français en 1932. Le spectacle dure 3 heures et le repas se tiendra au restaurant asiatique. Le prix total est de 100 euros et la date limite d'inscription, pour 40 places retenues, est fixée au 25 janvier. Plusieurs membres du CA suggèrent de se renseigner sur les possibilités offertes par la ville de Metz.

-Le Président est invité au cinquantenaire de l'AMOPA qui se tiendra dans la salle des fêtes de la Maison d'Education de la Légion d'Honneur.

-Une sortie sur Vatry, avec visite du CNAC le matin, est envisagée pour le mardi 15 mai. Martine André et Chantal Desbrosse se chargent de l'organisation.

-Le Congrès international de l'AMOPA se tiendra les 26, 27 et 28 mai à Colmar. Il faut s'inscrire avant le 15 janvier.

-La distribution des prix du Concours de *Défense et Illustration de la Langue Française* aura lieu le mercredi 13 juin dans les locaux du Champagne Palmer. Il faut maintenir le taux de participation du département qui reste l'un des plus élevés de France proportionnellement à la population scolaire.

-Il est proposé que la sortie de juillet soit repoussée à l'issue des derniers examens de l'année scolaire. Jean-Marie-Mailfait propose la découverte de la vallée de la Meuse dans les Ardennes.

-Le Portugal est choisi pour le voyage de septembre.

Finances.

-Notre section disposant de 3681,65 euros en caisse à ce jour contre 5256 l'an passé, a dépensé davantage. La dépense d'un car conduisant les adhérents aux conférences et l'organisation de l'AG expliquent cette différence mais l'organisation des voyages affiche un excédent de 298 euros. Tous ces chiffres sont consultables.

-Les adhérents n'ayant pas payé la cotisation deux années consécutives malgré les rappels sont radiés. La section marnaise de l'AMOPA compte 363 adhérents.

Questions diverses.

Nicole Bauchet insiste sur la nécessité d'entretenir les liens établis avec d'autres sections comme celles du Cher de, La Gironde, des Landes ou les départements limitrophes. Elle évoque la nécessité d'entretenir des contacts avec l'Association de La Légion d'Honneur ou du Mérite ce qui contribuerait à corriger l'image de l'AMOPA.

- Quelques suggestions d'articles pour la revue nationale de l'AMOPA sont à l'étude : présentation du lycée Roosevelt de Reims ou celle de la cathédrale par Patrick Demouy par exemple.

-Le soutien au projet de Monsieur Marc Christophe relatif à l'entretien des tombes des Poilus est maintenu et il est rappelé que le bateau *La Marne* peut transporter des livres aux pays les plus démunis.

Le CA s'achève à l'heure du repas pris au lycée en compagnie de quelques conjoints.



Sortie de juillet à Essoyes et Châtillon sur Seine (Celles sur Ource)